Centre SocioCulturel Audrey Bartier

Le Wim' Heureux

Le journal de l'atelier du Centre SocioCulturel "Audrey-Bartier"

n°24

février 2008

42 rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux
tel : 03 21 33 29 53
fax : 03 21 33 19 86
email : accueil@cscwimereux.org
internet : www.cscwimereux.org

WEB TV

La web TV : une vitrine sur Internet pour les habitants

Depuis début décembre, la web TV s'est installée sur le net. Un bouton depuis le site web du Centre SocioCulturel pour y accéder et des informations remises à jour toutes les quinzaines. Seul mot d'ordre : laisser la parole aux habitants.

Pour les habitants. Par les habitants. Ce pourrait être la définition de la web TV, mise en place depuis début décembre sur le site Internet du Centre SocioCulturel : www.cscwimereux.org. Tous les quinze jours, une demi-heure de programmes s'y ajoute, histoire de varier les plaisirs. Aux manettes pour l'instant, les animateurs du pôle multimédia, Stéphane Mazurier et Claude Agez. Mais le but est de laisser, le plus vite possible, liberté aux habitants. "Il faut que la web TV soit représentative du quartier et des habitants, explique Stéphane Mazurier, du cybercentre. Qu'ils se l'approprient."

Si les animateurs offrent jusqu'à présent leur aide technique, l'objectif est donc d'apprendre à filmer aux habitants, plutôt que le faire à leur place. Pour les premiers pas de la web TV, le mot du président, des courts-métrages sur les conduites addictives, un reportage sur le Téléthon - important parce que le loto-quine, notamment, est une action réalisée dans le cadre du fonds de participation des habitants (FPH) donc menée par les habitants - ou les coulisses de la cuisine de Nadine Bonvoisin, sont en ligne. "C'est à ça qu'on veut arriver, indique Stéphane Mazurier, citant ce dernier exemple. Une habitante, chez elle, dans sa cuisine, qui donne ses trucs et astuces pour réussir un bon repas. C'est le contenu type de ce que pourrait être la web TV."

Stéphane Mazurier et Claude Agez sont pour l'instant aux manettes de la web TV.

La web TV doit aussi être un lieu pour passer une petite annonce, évoquer un mariage... "Se faire connaître par rapport à un projet ou une passion", commente Claude Agez. Un lieu pour créer du lien et être la vitrine de la vie du quartier. "Il faut que ça touche les habitants, que la web TV parle des habitants de Wimereux, plus particulièrement du quartier du Baston, insiste Stéphane Mazurier. C'est fait par et pour les habitants, c'est ce qui est intéressant." Pour l'instant, peu de réponses. La période n'est pas propice, retour de fêtes, début d'année. "On l'a lancé comme un essai, pour voir les premières réactions."

Mais au fait, pourquoi une télé sur le web ? "Parce que c'est le procédé technique le plus simple pour diffuser de la vidéo, indique l'animateur. C'est libre de diffusion, facile d'accès." Même si tout le monde n'a pas Internet chez soi, tout le monde a les moyens de se connecter, via le cybercentre du Centre SocioCulturel par exemple. Et puis, si tout le monde a une télé chez soi, peut-être le salut de ce genre de média passera un jour par la TNT. En attendant, "la vidéo, c'est aussi un moyen de communication valorisant. Par exemple, ce qu'on a montré du fonds de participation des habitants, ça prouve que c'est accessible à tous. Et puis, ça a un côté ludique, c'est un média qui se développe. Dans les dix ans à venir, tout le monde passera par l'image. L'image a tendance à prendre de l'importance, autant s'y mettre tout de suite."

Jennifer-Laure Djian

- Pour surfer sur la web TV, www.cscwimereux.org
- Pour se renseigner sur la web TV, Stéphane Mazurier ou Claude Agez au pôle multimédia au 03 21 33 29 53.

Atelier de correspondance web Communiquer sans frontières

C'est parti d'une demande. Une dame dont la fille vit en Suède, difficile de se voir, de prendre des nouvelles et d'en donner. Surtout quand Internet n'est pas son domaine. Alors Claude Agez, responsable du pôle multimédia, a mis en place un atelier de correspondance web, présenté lors du forum informatique du 25 novembre. L'ambition : apprendre à se servir de sa souris, jusqu'à correspondre, sur msn ou par mail, et gérer sa boîte mail justement. L'atelier connaît un vif succès, puisque vingt-deux personnes se sont déjà inscrites. "L'atelier est ouvert à tous, même si la grande majorité des participants sont des seniors, indique Claude Agez. C'est l'occasion pour eux de profiter de leur ordinateur, de partager les expériences et de renforcer les liens familiaux."

Des séries de six séances sont programmées, le jeudi de 14h à 16h15. Elles sont encadrées par Claude Agez et Alex Nevians, un bénévole. Une liste d'attente est déjà en place, il faudra donc être patient.

- Renseignements auprès de Claude Agez au 03 21 33 29 53.

L'édito du président

Au nom du conseil d'administration, de nos partenaires, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2008. Tous mes voeux de santé, de bonheur et de réussite professionnelle pour vous ainsi que pour vos proches.

L'année 2007 a été riche en actions, projets et manifestations pour l'ensemble de la population. Ce qu'il est à mes yeux important de souligner, c'est que notre association à travers ses actions, reste fidèle aux orientations, au cap qu'elle s'est fixé il y a quelques années. Car sachez que notre contrat s'inscrit dans la durée. Nous sommes et resterons un foyer d'initiatives portés par des habitants associés, appuyés par des professionnels qualifiés capables de définir et de mettre en oeuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population.

Nous sommes toujours aussi déterminés à nous engager à défendre nos valeurs communes : le respect de la personne humaine, la liberté, la solidarité, l'égalité et la démocratie. Nous sommes soucieux de lutter contre toutes les formes d'exclusion, faciliter l'insertion sociale et professionnelle, favoriser tous les moyens d'expression, renforcer les relations entre les habitants, favoriser l'accès à la culture dès le plus jeune âge, les relations familiales et plurigénérationnelles. Dans notre association, nous parlons souvent d'insertion, d'éducation, de prévention, d'intégration, de parentalité et de citoyenneté. Ce ne sont pas que des mots : ils ont un réel sens parce que nous y croyons et que nous sommes les témoins que cela fonctionne et donne du résultat.

La preuve, nous sommes reconnus pour cela, nous sommes souvent cités en exemple, nous sommes devenus une structure sérieuse, capable de porter de grands et innovants projets.

Dernièrement, nous avons dans ce cadre obtenu un agrément de quatre ans auprès de la caisse d'allocations familiales (CAF) de Calais pour continuer à mettre en oeuvre notre contrat de projet.

Alors pour l'année 2008, je fais un voeu très simple, celui de continuer ensemble ce travail dans le respect de nos valeurs, et de poursuivre nos objectifs.

Je tiens à remercier nos partenaires, qui participent financièrement à ce projet : la municipalité, le conseil général, le conseil régional, la communauté d'agglomération du Boulonnais (CAB), la fondation Abbé-Pierre, la fédération des centres socioculturels, la mission locale, l'Etat, les écoles, le collège Pilâtre-de-Rozier, la police nationale, l'ANPE, tous les services décentralisés de l'Etat et toutes les associations qui nous accompagnent.

Et bien sûr, un grand merci aux nombreux bénévoles pour leur engagement et leur dévouement.

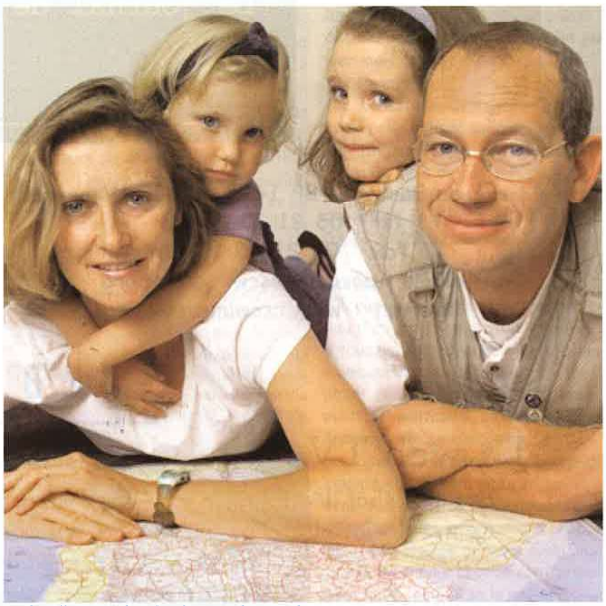
Le président, Michel Goliot

VOYAGES

Vivre de son rêve

Qu'ils s'appellent Erwin Münch ou Sylvie Petitbois, un jour, ils ont tout quitté, vendu la maison, les meubles, les vêtements, pour vivre de leur rêve : le voyage. Qu'ils s'appellent Erwin Münch ou Sylvie Petitbois n'a pas tant d'importance. Ce sont eux mais cela pourrait être nous. Ils le diront, au cours d'une rencontre, le 29 mars.

La famille Petitbois a voyagé en Méditerranée sur Profi'thon.



La famille Münch a fait le tour du monde.

Tout quitter. Voyager. C'était le rêve d'Erwin Münch depuis tout jeune. A 16 ans, le sac sur le dos, il parcourait déjà la terre. "Il faut remplir sa vie, faire preuve de mobilité géographique, intellectuelle", dit-il. A son époque c'était en avance, maintenant ça paraît être une évidence. Enfin, lui, a tout fait pour y parvenir. Des études et un boulot qui permet de plus que bien vivre. Conseil en fusion et acquisition. Même pour son travail, Erwin Münch faisait le tour du monde. Un jour il en a eu marre de le faire pour les autres et l'a fait pour lui.

C'était le 1er septembre 2002. Un moment qu'ils y pensaient avec son épouse, Laëtitia Münch. Avec leurs deux filles, ils embarquent au Havre, à bord de leur maison sur roues. Ils vendent tout pour financer leurs pérégrinations. "On voulait, à 40 ans, vivre une tranche de vie différente. Faire le plein. Associer la famille dans le voyage, éviter d'avoir des regrets. Ils tablent sur trois ans pour vivre le mieux leur périple. Leur fille aînée a 6 ans, avec sa cadette, elles suivront les cours à distance pendant le voyage, un peu tous les jours. "Elles ont assimilé tout le programme. On pensait qu'il faudrait rentrer pour l'entrée en 6e de la plus âgée. Ce n'était pas nécessaire et si on avait pu, on ne serait pas rentré avant la 3e ou la seconde."

Pour les Münch, partir c'était une question de philosophie de vie. "J'ai toujours choisi ce que je souhaitais faire. Partir, ce n'était pas une rupture en terme comportemental, c'était une rupture par rapport à ce qui était en train de devenir une routine. Mon seul regret par rapport à ça, c'est qu'on aurait dû rester plus longtemps." Parce qu'être à l'autre bout de la planète en famille resserre considérablement les liens, mais permet dans le même temps de s'ouvrir au monde. Au fil de huit mois en Australie, quatre au Chili, quatre aux Etats-Unis, la Malaisie, la Thaïlande, l'Iran, l'Europe de l'Est... Les Münch ont parcouru le planisphère. Pas coincés dans leur camping-car, à la rencontre des autres. Trois ans à vivre toujours loin de chez soi et en même temps se sentir bien partout.

Au bout de trois ans, comme c'était prévu, la famille Münch est rentrée. La maman est retournée travailler, les enfants à l'école, Erwin Münch a écrit leur histoire et s'est mis à parcourir l'hexagone pour la transmettre. Il pense déjà à un ailleurs et à un projet à dimension coopérative. En Ouzbékistan, il développe l'apprentissage du français, via une association, souhaite s'y rendre deux ou trois fois par an. A d'autres envies; en Ethiopie, au Japon. "Je ne dis pas que je suis un exemple à suivre. Mais si mon expérience peut inspirer des gens, si ce type de rencontres peut les pousser à aller au bout de leur envie..."

La famille Münch fait réfléchir Sylvie Petitbois. Elle est parte aussi, avec son mari et ses deux fils, en voilier, autour de la Méditerranée. Mi septembre 2003, la famille Petitbois a vendu les meubles, le mari quitte son cabinet médical, ils rejoignent Port Camargue où les attend le voilier qu'ils se sont offert, Profi'thon, écrin indispensable à leur voyage. Ils partent pour quinze mois, le long des côtes françaises, de l'Italie, de la Tunisie. Les enfants ont 6 mois et un peu plus de 3 ans. "Au début, on nous prenait pour des fous", confie Sylvie Petitbois.

Ils ont pris toutes les précautions. Naviguer en fonction du temps, ils avaient une station météo dans le bateau. Ne jamais rester en mer plus de dix heures, pour ne pas écoeurer les garçons. "Il fallait être au port le soir, aller à terre, marcher, courir. Le petit, au départ, dormait beaucoup. On l'a vu évoluer, il a appris à marcher sur le bateau. Tard forcément, parce que ça bouge tout le temps."

Elle s'en souvient et sourit. "Ca a été une parenthèse dans notre vie, pas une fuite. On avait envie de souffler un peu et de profiter des enfants. On a bien réfléchi pendant deux ans, comment financer... Tout était calculé donc, à un moment ou à un autre, il fallait que ça s'arrête, qu'on retourne travailler." L'aventure a donc pris fin avec la terrible envie de repartir. Depuis qu'ils sont rentrés, les Petitbois financent un autre voilier, Profi'thon toujours, le premier, ils avaient dû le vendre en rentrant, pour repartir du bon pied. Et partir est presque dans les cartons. "On aimerait repartir d'ici un ou deux ans, confie Sylvie Petitbois. Dans le même coin, la Méditerranée, ça peut paraître petit mais il y a beaucoup à faire. On n'a pas fait la Grèce, la Turquie, l'Espagne..."

L'expérience de cours par correspondance de la famille Münch a achevé de convaincre Sylvie Petitbois. "On n'a pas envie de maison, on a envie de bateau. Les enfants, on les y a vus grandir. Le plus grand commence à barrer, ils pêchent. Plus ils vont grandir et plus ils vont découvrir d'autres choses. Quand ils sauront nager, ce sera encore différent. Ils vont évoluer avec le bateau. Maintenant, on sait que partir, ça se fait facilement."

Jennifer-Laure Djian

Soirée (Parenthèses), le 29 mars à partir de 19 h 30 au Centre SocioCulturel.

Le mot du directeur : évolution

Avec plus de 1 600 adhérents, une reconnaissance de la part des institutions, des partenaires, des projets originaux, des habitants qui s'impliquent et s'engagent à nos côtés ; on pourrait se dire que c'est gagné, que le Centre SocioCulturel connaît une certaine légitimité pour agir et exister au niveau local. Bref, que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Ce serait vrai si nous n'avions pas, comme chaque année en début d'année, à nous poser toujours la même question. La question que toute association se pose, surtout quand elle emploie du personnel : comment allons-nous financer toutes nos actions, nos missions ? Comment boucler et équilibrer le budget prévisionnel ?

Il est important que chacun sache qu'une structure comme le Centre SocioCulturel n'existe que grâce aux subventions qu'elle obtient pour les projets qu'elle dépose auprès des collectivités locales et territoriales. En d'autres termes, nous devons chaque année proposer des projets pour lesquels nous obtiendrons des financements.

Certains demandent au Centre de diminuer ses tarifs d'activités, sous le prétexte que c'est moins cher dans d'autres lieux. C'est vrai. Dans certains centres, c'est moins cher. Dans d'autres, c'est plus cher. Il faut juste savoir que la participation financière des adhérents pour pratiquer une activités n'excéde pas, au total, plus de 10 % du coût global de l'activité. En effet, sur un budget de 1,6 millions d'euros, la participation des adhérents ne représente que 90 000 euros, auxquels s'ajoutent les participations des centres communaux d'action sociale (CCAS) et autres tickets loisirs.

Il ne s'agit donc pas seulement de se dire que les activités sont chères, mais bien de comparer. Comparer en terme de services, par exemple, les créneaux horaires, la qualification des intervenants, ou encore les manifestations qui sont mises en place pour le rendu final quand c'est nécessaire, à l'image des galas de danse de fin d'année, par exemple.

Il ne s'agit pas pour nous de vous expliquer que ce qui se fait à Wimereux est mieux que ce qui se fait ailleurs, mais de vous expliquer qu'il n'est pas si facile de comparer une activité à une autre, quand d'autres paramètres entrent en ligne de compte. Mais ce qui a le plus de valeur pour nous, c'est bel et bien notre capacité d'évolution, notre volonté de ne pas nous satisfaire de ce que nous avons réussi à construire, mais de vouloir continuer à évoluer à travers des projets, activités, services, actions et manifestations que le Centre met en place pour et avec vous.

Nous formons le souhait que le Centre reste ce formidable foyer d'initiatives avec une équipe régulièrement formée et renouvelée, qui accepte de se remettre en cause car, de nouveau, rien n'est acquis dans la vie d'une association. Elle doit en permanence aller chercher ses financements, à travers des projets, donc des idées, vos idées !

Derrière les maux, se cachent les remèdes... Mais les remèdes ne peuvent pas être seulement des mots; ce sont aussi des actes, des actions, qui feront que nous serons en perpétuelle évolution...

Le directeur,
Christophe Ringot

TÉLÉTHON

En 2007, le Téléthon a versé 9 648,52 euros à l'AFM

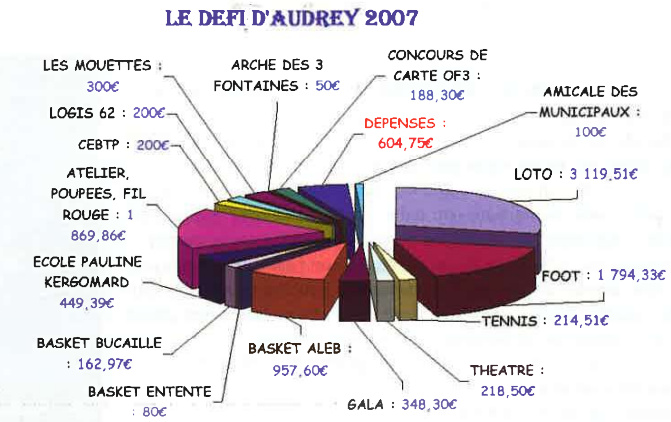
Le défi d'Audrey, pourquoi ?

Audrey était une jeune fille de 15 ans, atteinte d'une maladie génétique. Parce qu'elle n'allait pas bien, elle s'est retrouvée un jour hospitalisée à Lille. Dans son service, une dame en blouse rose confectionnait des petites poupées de mousse. Elle a montré comment faire. La première qu'elle a confectionné, en mousse et perles, elle me l'a offerte. Avec un petit message écrit dessus "pour ma maman que j'aime".

Audrey se savait condamnée. Pour aider les autres malades, une fois rentrée à la maison, elle a voulu organiser le Téléthon, créer des petites poupées, les vendre pour récolter de l'argent et ainsi éviter à d'autres enfants de vivre ce qu'elle vivait. Elle s'est tournée vers le Centre SocioCulturel, qui l'a aidé. Ainsi est né le premier Défi d'Audrey, c'était en décembre 2001.

Audrey partie, le Centre a décidé de lui rendre hommage en prenant son nom. Elle nous a laissé une belle preuve de vie et un courage immense. Chaque année, nous demandons aux personnes de penser à ces enfants qui ont juste besoin d'un geste pour que leur quotidien soit meilleur. Le Téléthon continue en son nom, "le Défi d'Audrey. Tous les jeudis de 14 h à 16 h 30, nous sommes dix-sept bénévoles à nous retrouver et confectionner, créer des objets que nous revendons et dont la recette est reversée à l'Association française contre les myopathies (AFM).

Ci-dessus, la remise de chèque à l'AFM, le vendredi 11 janvier.
Encore au-dessus, les bénévoles de l'atelier Téléthon du jeudi après-midi.
Ci-contre, l'argent récolté à l'occasion de l'édition 2007 du Défi d'Audrey.



TOTAL RECETTE TELETHON 2007 = 9 648.52€

9 648,52 euros récoltés

Chaque année, de nombreuses actions sont mises en place. Sportives (foot, tennis...), culturelles (théâtre, gala de danse), de détente (concours de cartes, loto quine...) ainsi qu'un stand que nous tenons pour vendre les objets confectionnés au sein de l'atelier.

De nombreuses associations participent également à ce Défi, le Tennis club de Wimereux, les clubs de basket de l'ALEB, l'Entente Wimille et Wimereux, Bucaille de Boulogne-sur-Mer, Wimereux détente, l'OF3, l'Amicale des municipaux, le Théâtre déboulonné, le CAT de l'Arche des Trois fontaines à Ambleteuse, la maison de retraite "Les Mouettes" à Outreau, les ateliers périscolaire et multimédia du Centre SocioCulturel Audrey-Bartier et l'école Pauline-Kergomard qui, chaque année, s'investissent avec les enfants et les parents d'élèves et les habitants.

Les commerçants de Wimereux, Marquise, Ambleteuse et des alentours ont également eu la gentillesse de nous offrir des boissons, tartes, bons d'achat, des plateaux de fruits de mer... Des bienfaiteurs effectuent également des dons, tel Logis 62 et la CEBTP de Béthune. Nous espérons que d'autres viendront rejoindre cette aventure en 2008.

Cette année, vous avez été plus de 1 243 personnes à participer à nos actions, programmées sur cinq jours. 127 bénévoles nous ont aidé dans chaque action, 543 personnes ont payé pour participer à nos manifestations, 573 entrées payantes ont été comptabilisées.

Grâce à vous, grâce à votre engagement l'atelier Téléthon "Le Défi d'Audrey" et le Centre SocioCulturel Audrey-Bartier ont pu remettre le vendredi 11 janvier un chèque de 9 648,52 euros à l'Association française contre les myopathies (AFM), soit plus d'un euro par Wimereusien.

La maman d'Audrey
Christine Saïgh

Souvenir d'une amie

Audrey, une amie d'enfance qui n'est plus de ce monde aujourd'hui. Bientôt six ans que tu es partie, jamais les souvenirs ne s'effaceront de ma mémoire.

Adolescente que tu étais, du haut de tes 15 ans, tu montrais une grande force. Tu apportais de l'aide aux autres enfants, ainsi qu'à ta petite soeur Marie, qui nous a quitté bien avant toi. Dix ans à vivre avec cette même maladie orpheline, tout en sachant que toi-même y étais condamnée.

Cette maladie t'as emmené mais elle n'a pas emmené avec toi tous les souvenirs qui me rappellent ta joie, ta bonne humeur, ton courage, ton sourire... Malgré les épreuves difficiles de ta vie.

Ton visage restera gravé à jamais dans notre mémoire.

Mélanie Sarot

COTE POINT INFORMATION JEUNESSE

Le forum Jobs saisonniers, c'est en avril

Le forum Jobs saisonniers est né du DVD jobs saisonniers, réalisé en lien avec l'Angleterre et qui permettait de donner des clés pour trouver un emploi, des deux côtés de la Manche. Quatre ans après, le forum n'a pas changé d'ambition. Il est conçu pour les jeunes, qui recherchent un emploi pour l'été, crucial le plus souvent dans leur recherche future. "L'emploi saisonnier, c'est souvent la seule expérience qu'ils peuvent inscrire sur leur CV lorsqu'ils se présentent sur le marché du travail", explique Julie Fayeulle, responsable du Point information jeunesse (PIJ), qui pilote le forum, en lien avec le pôle insertion du Centre SocioCulturel.

Le 9 avril, une dizaine de stands proposeront offres d'emploi saisonnières, des employeurs qui recrutent pour l'été seront présents, l'ANPE ou la maison de l'emploi et de la formation, apporteront leur expérience en la matière. Si elles ne peuvent se déplacer le jour même, les personnes intéressées pourront toujours se présenter au PIJ plus tard, et consulter les offres. Mais il faudra sans doute faire vite. "Avril, c'est le moment. trouver un job pour l'été après cette date, c'est souvent compliqué", insiste Julie Fayeulle.

Forum Jobs saisonniers, mercredi 9 avril de 13h30 à 17h30 au Centre SocioCulturel.

Le PIJ se délocalise :

"Nous sommes des généralistes de l'information"

Ca commence le mercredi. De 14h à 17h, le PIJ descend avec ses ordinateurs sous le bras jusqu'au CAJ, avenue Foch à Wimereux, avec trois ordinateurs portables et donc tout ce qu'il faut pour rechercher un emploi, faire un CV, continuer à accompagner les projets. Le but, à terme, c'est que le CAJ devienne un lieu plus convivial (en y remettant un coup de peinture notamment) et plus accès sur les besoins des jeunes, en déménageant également les permanences mission locale.

Cet été, le PIJ fonctionnera pendant deux mois au CAJ, "pour être plus accessible et toucher plus de monde", confie Julie Fayeulle. "C'est à nous de nous adapter au public", continue la référente PIJ. En prenant en compte les demandes, qui sont actuellement tournées vers l'accompagnement de projets, la santé (à travers la semaine contre les conduites addictives, ou sur le sida en novembre). Il faut rappeler à ce propos que le PIJ est labellisé jeunesse et sport et CRIJ, que c'est un point d'appui dans le cadre du dispositif Envie d'agir. "Nous sommes des généralistes de l'information, reprend Julie Fayeulle. Nous sommes là pour donner la première information et ensuite orienter les jeunes vers le spécialiste qui répondra à leurs questions."

Le PIJ est ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, le samedi de 9h à 12h et le mercredi de 14h à 17h au CAJ. Renseignements au 03 21 33 29 53 auprès de Julie Fayeulle ou par mail pij@cscwimereux.org.

Projets solidaires

Vietnam.- Après dix-huit mois d'investissement, les jeunes du projet Vietnam partent au mois d'août pour installer, à l'orphelinat, la fin du cybercentre, mettre en place un atelier de formation à la couture et un cinéma de quartier.

Samedi 23 février à 17h à la salle Pierre Butel, les jeunes organisent un tournoi de foot en salle pour l'autofinancement du projet.

Sénégal.- Pour le projet Sénégal, on cherche des bénévoles, à partir de 18 ans, pour un projet mené sur un an, départ prévu en 2009. Le projet est de mettre en place du maraîchage là-bas. L'atelier fonctionne le lundi de 14h à 18h.

Renseignements auprès d'Ingrid Boulogne au 03 21 33 29 53.

IMAGES

Festival de la photo numérique de Wimereux : du 29 février au 3 mars

En septembre, Christophe Ringot, le directeur du Centre SocioCulturel, a reçu Dominique Gelé : passionné de photo, il demandait l'aide technique du Centre afin de monter sa propre expo photos, de partager ainsi sa passion et "pour le plaisir d'expliquer.

Ils se sont mis d'accord, "y avait plus qu'à !"
L'une des missions du Centre SocioCulturel Audrey-Bartier est d'accompagner les projets d'habitants et il n'est pas rare que les associations ou les habitants viennent chercher un soutien, une aide technique, un savoir-faire... afin de réaliser certaines de leurs envies. Le Centre est là pour ça.
Arnaud Bourgain, Pierre Boisgantier, Arnaud Broutin, Mercédès Hachmi, Angélique Marcq, Hervé Schott, Laurent Noël et Yannick Gournay devaient bientôt se réunir autour de Godeleine Butelle. Quelques intervenants du Centre se sont joints à l'aventure.
Se promener ensemble afin de prendre des photos, partager son expérience, se refiler les mille et une astuces du photographe... Ils prennent des photos pour le plaisir, échangent sur Internet leurs critiques, certains ont participé à Mon Quartier en images (un projet photo piloté par le Centre SocioCulturel en 2003). D'autres encore participent à des concours. Ils sont informaticiens, cheminots, mère au foyer ou demandeurs d'emploi.
Le projet se pense et s'écrit ensemble. En deux clics, l'affiche qui annonce leur premier festival de la photo numérique est prête. Du 29 février au 3 mars, la salle polyvalente sera couverte de photos : visites guidées et échanges.
Les jeunes du centre de loisirs durant les vacances de février auront droit à une initiation. Puis, le vernissage de l'expo est programmé pour le vendredi 29 février à 18h30. L'expo est ouverte le samedi 1er mars de 9h à 12h et de 14h à 18h, avec projection d'images sur des façades de la ville de 18h30 à 20h30. Le dimanche 2 mars, ouverture de 10h à 12h et de 14h à 17h30. De 17h30 à 19h30, animation familiale : on expliquera comment on prend une photo et chaque famille se fera photographier.

Fabienne Tellier

- Si vous aimez la photo, joignez-vous à eux ; photo@cscwimereux.org.
- Un atelier permanent de photo numérique pourrait voir le jour à la suite de cette belle aventure : renseignements auprès de Godeleine Butelle au 03 21 33 29 53.

FPH

"Je pense que je renouvellerai cette expérience"

Adhérente au Centre SocioCulturel depuis de nombreuses années, j'ai décidé de m'investir dans le Fonds de participation des habitants (FPH), qui permet aux citoyens du quartier du Baston et alentours de monter un projet culturel, éducatif, citoyen... (exemples : une sortie, une exposition, une animation). Ce dossier est ensuite soumis à l'appréciation du comité de gestion, qui l'accepte ou non, et une subvention est accordée au porteur pour financer son projet.
J'ai donc décidé de constituer un dossier pour emmener des personnes visiter Bruges, son marché de Noël et son palais des glaces.
J'ai donc effectué différentes démarches, à savoir :
- demande de documentation et renseignements aurpès de l'office de tourisme de Bruges,
- demande de devis d'une société de bus,
- recherches sur Internet,
- envoi de mails au palais des glaces afin d'obtenir des tarifs et faire les réservations,
- établissement d'un programme pour la journée,
- affiche pour signaler ce projet,
- demande d'acomptes auprès des personnes inscrites.

Cette expérience est très enrichissante. Il faut bien sûr s'investir pour mener à bien son projet. Il faut surmonter certaines difficultés, mais lorsque le projet est bouclé et que c'est une réussite, on est content et fier d'avoir été capable de monter un dossier (c'est quand même un gros travail). Je suis fière d'avoir réussi. Cela permet aussi de mieux connaître les gens et de créer des liens, c'est important !
En ce qui me concerne, cette journée du samedi 22 décembre 2007 s'est très bien passée. Nous avons tous passé une excellente journée et sommes revenus avec des souvenirs pleins la tête. Je pense que je renouvellerai cette expérience.

Muriel Guffroy

"Les Révoltés"

Nous sommes allés à Avion, avec le Centre SocioCulturel, pour voir une pièce de théâtre de Bruno Lajara, Les Révoltés.
Nous prenons place, la pièce commence. L'histoire explique pourquoi les révoltes, pourquoi des jeunes se battent pour avoir une vie meilleure, l'histoire de leurs parents, certains ont subi des tortures alors ils ne se comprennent plus, se méfient des uns et des autres. C'est la chute. La discrimination, le désespoir, le mal de vivre, ils sont prêts à mourir pour un combat qu'ils croient meilleur pour l'avenir.
Scotchée sur le fauteuil, je n'ai qu'un petit aperçu de cette pièce de théâtre. Bruits des tirs de fusils, des gens qui tombent comme lors de l'effondrement des tours en Amérique. L'émotion me gagne, des moments très durs, bouleversants. Et ces jeunes acteurs, on voit toute l'émotion dans leurs yeux, le désespoir, la haine, surtout quand on voit le passage sur la guerre en Irak, l'humiliation de ces jeunes gens, les viols, encore un moment très fort, inexplicable tellement il est bien représenté.
Bravo de nous avoir fait comprendre votre révolte, tout le monde s'est levé, applaudissements. Encore merci à Bruno Lajara de nous avoir fait découvrir cette pièce.

Jeanne Goliot

Le poème

1998 - 2008

Dix ans déjà que tu es parmi nous
Tu es sorti de terre comme un gros champignon
Bon gré, mal gré,
Les réticences des riverains affolés
Qui voyaient en toi, un intrus
Qui venait bouleverser le quartier de ses habitudes.

Dix ans déjà et tu as grandi,
Tu es une association pleine d'énergie
Pour chaque adhérent tu es un guide
Ta vocation sociale, familiale et culturelle,
Tes actions solidaires et citoyennes,
Font de toi, un pôle attractif,
Qui attire et réunit en son coeur,
Toutes les générations d'ici et d'ailleurs.

Centre SocioCulturel Audrey-Bartier
Tu as dynamisé le quartier du Baston
Par le changement sans cesse renouvelé,
Il suffit chaque fois de pousser ta porte
Pour que chacun de nous soit enchanté...

Nadine Blocquel

Quartiers de vie, dynamiques culturelles des habitants
L'histoire continue...

Après le musée éphémère, le théâtre chez l'habitant et "Coups de blues", rendez-vous pour la parade brésilienne le vendredi 22 mars.
La parade sera composée de danseuses (habitantes du Baston et de Boulogne-sur-Mer) et de différents groupes musicaux.
Actuellement, les jeunes danseuses répètent avec la chorégraphe Johanna Classe, dont le groupe travaille sur deux carnavals, Récif et Rio. Les costumes sont confectionnés par des adhérents et bénévoles du Centre, sous la houlette de Patricia Penel. Les enfants inscrits au Centre vont apporter leur contribution au projet en participant à la décoration du char. Philippe Depoorter, animateur arts plastiques au Centre SocioCulturel, les encadre, autour du thème des favelas.
La parade partira le vendredi 22 mars du Centre SocioCulturel, vers 15 heures. Elle ira à la rencontre des habitants de Wimereux, en passant par le Baston, elle redescendra les rues du Bon-Air et François-Mitterrand pour se diriger vers la plage et rejoindre ensuite le CAJ.
Un atelier cuisine, encadré par une intervenante brésilienne, se tiendra le matin du 22 mars. Pensez à réserver, les places sont limitées à douze personnes. Le soir, les personnes qui souhaitent y participer, pourront se retrouver autour d'un repas traditionnel Faïjoada, et d'un spectacle de danses brésiliennes. De même, les places sont limitées à 120 personnes. La priorité est laissée aux habitants du quartier.
Depuis février, des ateliers ont également commencé dans le quartier du Chemin-Vert, pour un rendu final prévu au mois de mai.

Nos partenaires

L'actualité en bref

Visite de découverte du projet d'aménagement de la Roselière

Suite à la réunion d'information sur le quartier du Baston, qui s'est tenue en octobre au Centre SocioCulturel, et qui retraçait, entre autres, le projet d'aménagement de la Roselière, une visite du lieu a été décidée. Elle devait se tenir fin janvier mais compte tenu des conditions climatiques, elle a été reportée. La date n'a pas encore été fixée, elle le sera avec les personnes intéressées, un samedi matin de la fin du mois de février.
Renseignements et inscriptions auprès de Joël Bacquet au 03 21 33 29 53.

Ecole de consommateurs

L'école de consommateurs est un lieu d'information gratuit et ouvert à tous, où l'on échange des informations sur la vie quotidienne (téléphone mobile, facture d'eau, logement, alimentation, sommeil...). C'est l'occasion de se rencontrer et de partager des expériences. Les participants choisissent le sujet qui va être abordé et des intervenants complètent les informations proposées. Des visites de lieux emblématiques du thème abordé sont organisées pour compléter la réflexion.
Renseignements et inscriptions auprès de Laetitia Dumoulin au 03 21 33 29 53.

Ateliers théâtre avec Bruno Lajara

Les ateliers théâtre avec Bruno Lajara, dans le cadre du projet Quartiers de vie, vont commencer. Rendez-vous les vendredis 22 et 29 février de 18h30 à 20h30, les vendredis 7 et 14 mars de 18h30 à 20h30, le samedi 15 mars de 14h à 18h, le vendredi 28 mars de 18h30 à 20h30, les vendredis 4, 11 et 25 avril de 18h30 à 20h30, le samedi 26 avril de 14h à 18h et les vendredis 2 et 9 mai de 18h30 à 20h30.
Renseignements et inscriptions auprès d'Ingrid Boulogne au 03 21 33 29 53.

Ludothèque familiale

Venez jouer en famille le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 18h. Laetitia et Bérangère vous accueillent. Tarif : 1 euro par famille (+ l'adhésion au Centre SocioCulturel). Par ailleurs, toujours dans le cadre de la ludothèque, le mercredi de 15 à 16h, le lieu ressource parental vous propose de discuter et de vous retrouver autour du thème "être parent". Les thématiques abordées sont choisies par les familles : l'adolescence, les limites, l'alimentation...

L'OURS
Le Wim'Heureux
Journal du Centre SocioCulturel "Audrey Bartier"
42 rue du Baston - BP 14
62 930 Wimereux
tel : 03 21 33 29 53
fax : 03 21 33 19 80
e-mail : accueil@cscwimereux.org
internet : www.cscwimereux.org
Directeur de la publication : Michel Goliot
Rédacteurs en chef : Christophe Ringot, Jennifer-Laure Djian
Photos : Christine Provost - Saïgh
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Christine Saïgh, Nadine Blocquel, Mélanie Sarot, Jeanne Goliot, Fabienne Tellier, Laurence Yvart et les animateurs des ateliers
Impression : 5 000 exemplaires
Imprimerie : ICO